

LE GRAND SAULT

UN FILM DE
HERVÉ DEMERS

HERVÉ DEMERS IMAGES PRÉSENTE LE GRAND SAULT UN COURT MÉTRAGE PRODUIT, ÉCRIT, RÉALISÉ ET PHOTOGRAPHIÉ PAR HERVÉ DEMERS
AVEC JANICE BÉLIVEAU RENAUD FORTIN CONCEPTION SONORE OLIVIER CALVERT ASSISTANT À LA PHOTOGRAPHIE CHARLES FORTIN
ASSISTANT À LA RÉALISATION PIERRE-OLIVIER BELZILE DIRECTION ARTISTIQUE ISABELLE CARON CONSEILLER À LA SCÉNARISATION XAVIER
LECHASSEUR MONTAGE HERVÉ DEMERS PRODUIT GRÂCE À LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU
CANADA (ACIC) + CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC + CONSEIL DES ARTS DU CANADA + SPIRAFILM



SYNOPSIS

Ayant l'habitude d'errer près du Grand Sault en compagnie de celui qu'elle aime, une jeune femme ne se doutait pas que ce lieu de paix allait devenir le théâtre d'un profond bouleversement.

FICHE TECHNIQUE

Pays : Canada

Durée : 15 min.

Format de projection : 35mm, couleur

Ratio : 1:1.85

Son : Dolby Digital 5.1

Année : 2009

Version originale : Sans dialogues

Production : Hervé Demers Images

Producteur, Réalisateur, Scénariste : Hervé Demers

Direction photo : Hervé Demers

Conception & montage sonore : Olivier Calvert

Assistants : Charles Fortin, Pierre-Olivier Belzile

Direction artistique : Isabelle Caron

Conseiller à la scénarisation : Xavier Lechasseur

Montage image : Hervé Demers

Mixage (ONF) : Jean Paul Vialard

Modèles : Janice Béliveau-Sicotte, Renaud Fortin

Distribution : Hervé Demers Images
www.hervedemers.com
hd@hervedemers.com

Partenaires financiers : Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Office National du Film du Canada (ACIC)
Spirafilm

DÉCLARATION DU RÉALISATEUR

*Le Grand Sault s'inspire librement d'une légende orale intitulée *La Dame Blanche de Montmorency* qui appartient au folklore de la région de Québec depuis plus de 200 ans. Elle met en scène Mathilde Robin, fiancée de Louis Tessier, jeune et vaillant travailleur de la terre. Voici un résumé de leur histoire.*

Après les durs travaux du jour, les amoureux se donnaient régulièrement rendez vous près de la chute Montmorency et discutaient de leurs mille et un projets d'avenir, dont celui d'unir leur destinée à la fin de l'été. Mathilde se gardait invariablement de décrire à Louis la robe blanche qu'elle avait confectionnée pour le grand jour.

Un matin de juillet, alors que l'attaque anglaise était imminente, le jeune Louis se porta volontaire pour prendre les armes et contribuer à la défense du bien commun. Son destin lui fut ravi lors de la bataille de Montmorency de 1759 et, à la suite d'une attente langoureuse de quelques jours, Mathilde retrouva son corps inanimé. Désespérée, on dit qu'elle mit un terme à sa propre vie en se jetant du haut de la chute Montmorency, vêtue de sa robe de mariée. Les habitants de l'Île d'Orléans racontent que, depuis ce jour, ils aperçoivent, les soirs d'automne sans lune, une jeune femme tout de blanc vêtue qui erre au pied du précipice.

L'objet de ma fascination à l'égard de ce récit traditionnel découle non seulement du fait qu'il s'inspire d'événements historiques, mais encore qu'il s'intéresse, dans une perspective éminemment intime, aux grandes conséquences des entreprises militaires. À partir des germes de cette légende orale du XVIIIe siècle, j'ai souhaité faire naître un récit contemporain qui reprend les mêmes thématiques, soulignant ainsi, par le biais de cette transposition dans le temps, le caractère immuable des sentiments qui y sont véhiculés. En d'autres termes, je suis d'avis que c'est en réinscrivant ces événements dans un contexte moderne que l'image de la dame blanche devenait doublement signifiante, car la douleur sans âge de Mathilde Robin continue toujours à hanter les consciences de notre temps. Son histoire est le poème des grandes victimes de la guerre, celles qui ont tout perdu lors de conflits dont ils n'étaient pas responsables. Dans cet esprit, la rencontre des deux époques s'avérait nécessaire. Elle laissait déjà entrevoir la possibilité d'approfondir les sensations, la morale et les mœurs qui, depuis l'aube de nos grands conflits militaires, auraient pu se renouveler, s'oublier, voire se dissimuler sous d'autres visages. Cela, en faisant revivre au passage une part de notre patrimoine féerique, fascinant, qui n'est après tout qu'une suite ininterrompue d'un mélange de sacré et de divin, de superstitions et de légendes.

-Hervé Demers



HERVÉ DEMERS RÉALISATEUR

Né en 1982 dans la ville de Québec au Canada, Hervé Demers accomplit un parcours académique qui s'inscrit dans une logique essentiellement multidisciplinaire. Il étudie d'abord les arts picturaux et médiatiques au collégial avant d'entreprendre une formation universitaire conçue sur mesure pour répondre aux divers possibles que recouvre l'esthétique contemporaine.

Parallèlement à cette formation théorique et culturelle, il fonde en 2005 sa compagnie de production éponyme et entame la réalisation d'un premier court métrage d'envergure qui a pour titre *Sur la terre comme au ciel*. Mettant en vedette le vénérable comédien québécois Paul Hébert, ce film bref, produit de manière tout à fait indépendante, se retrouva en lice dans plus de 40 festivals internationaux. Ayant eu droit plusieurs fois aux grands honneurs, il remporta notamment le prix Tamashii (« âme ») du CON-CAN Movie Festival (Japon) et celui du cinéaste émergent à la 61e édition du Yorkton Short & Video Festival (Canada). *Le Grand Sault* est le deuxième court métrage de fiction d'Hervé Demers.